

# *Dans les yeux d'Edward*

## *In Edward's Eyes*

### **Avant-propos**

*Dans les yeux d'Edward*, est un film court qui met en scène l'œuvre d'Edward Hopper à travers 16 tableaux sur un scénario assez simple, une histoire d'amour entre le narrateur peintre et une femme. L'idée est de visiter une partie de l'œuvre d'Edward Hopper de manière romanesque ou poétique et d'amener le spectateur à (re) découvrir un auteur à travers un récit original.

*"In Edward's Eyes" is a short film that presents the work of Edward Hopper through 16 paintings on a simple scenario, a love story between the painter narrator and a woman. The idea is to visit a part of Edward Hopper's work in a romantic or poetic way and to bring the spectator to (re) discover an author through an original story.*

### **Scénario**

Le film est construit sur les 16 tableaux suivants. Un texte lu en voix off accompagne chaque scène où les techniques de mouvement de caméra sont adaptées.

*The film is built on the following 16 scenes. A text read in voice-over surrounds each scene where the camera movement techniques are adapted.*

### **Accès via Youtube**

<https://www.youtube.com/watch?v=9BEcyvwm6BU>

### **Les scènes**

#### **- Scène 1**



*Dans les yeux d'Edward*

*In Edward's eyes*

1953 – Office in a Small City

- Scène 2

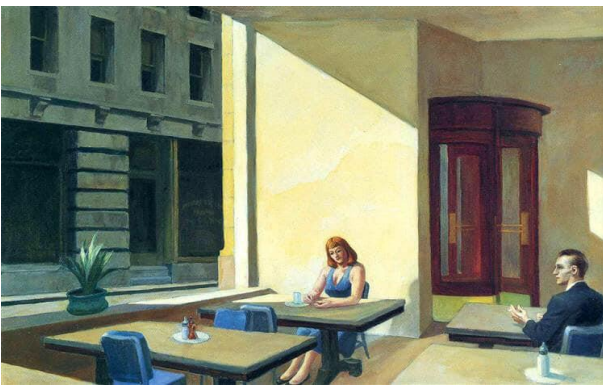


1943 - Summertime

Je l'avais remarquée pour sa jeunesse qu'elle portait avec arrogance. C'était par une rue style Art déco et tout près d'une fenêtre ouverte comme celle-ci, que je l'ai découverte. Là se sont engouffrés le vent et mon âme. J'ai suivi cette inconnue qui allait un jour disparaître.

*I had noticed her for her youthfulness, which she wore with arrogance. I discovered her on an Art Deco street, near an open window like this one. There the wind and my soul rushed in. I followed this stranger who would one day disappear.*

- Scène 3



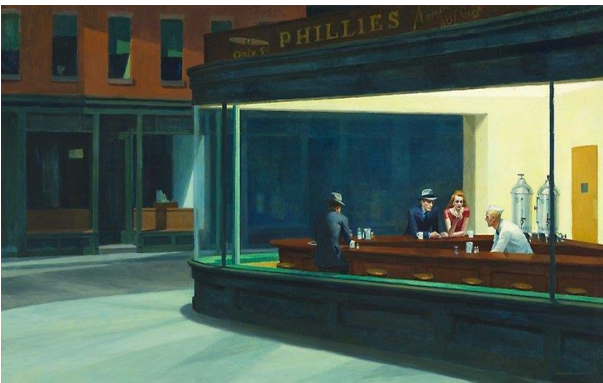
discreetly.

1958 - Sunlights in Cafeteria

Ce fut dans un bar que je me suis rapproché d'elle. Elle était assise près de la baie vitrée, et j'ai compris alors que j'étais du bon côté. Nous étions seuls, c'est vers le rayon de soleil que nous avons regardé ensemble et nous nous sommes souri en silence. Elle avait des yeux où il semblait si bon se rendre que j'y suis entré discrètement.

*In a bar I approached her. She was sitting by the bay window, and I knew then that I was on the right side. We were alone, we looked at the sunlight together and smiled at each other in silence. She had eyes that seemed so good to go into and I entered them discreetly.*

- Scène 4



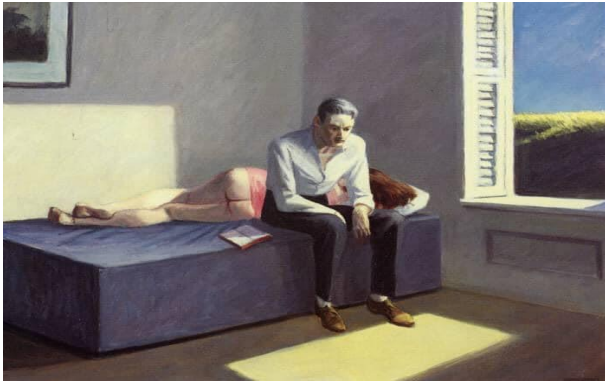
On s'est parlé, puis rapproché du comptoir. On a bu ensemble sans trop oser se regarder. Je lui ai parlé de mes peintures et de ma monomanie pour les fenêtres. Ces fenêtres qui parlent et racontent des histoires. J'ai hésité aussi à évoquer cette impression obsédante qui m'arrivait près des fenêtres. Une chose terrible pouvait survenir à tout moment. Là, derrière la vitrine, ou devant, peut-être dans quelques instants. Son silence s'est alors fendu d'un rire, en imaginant deux gangs armés surgir ici en lutte pour le trafic d'alcool. Mais le terrible qui allait advenir était déjà là, c'était cet amour naissant et ce moment hors norme.

*We talked to each other, then moved closer to the counter. We drank together without daring to look at each other. I told her about my paintings and my monomania for windows. These windows that speak and tell stories. I also hesitated to mention this haunting feeling that came over me near the windows. Something terrible could happen at any moment. There, behind the window, or in front of it, perhaps in a few moments.*

*Her silence broke into laughter as she imagined two armed gangs coming in here to fight over the illegal alcohol trade. But the terrible thing that was about to happen was already there, it was this budding love and this extraordinary moment.*

1942 - Nighthawks

- Scène 5



On s'est très vite aimé. C'était surtout physique, charnel.  
Elle semblait chercher l'apaisement après l'amour comme une belle récompense. Elle parlait peu. Je ne la sollicitais pas.  
Je lisais ou bien m'évadais sur les traces mobiles du soleil à travers les ouvertures.

*We fell in love very quickly. It was mostly physical, carnal.  
She seemed to be looking for peace after love as a beautiful reward.  
She spoke little. I didn't ask her for anything.  
I read or escaped to the moving traces of the sun through the openings.*

1952 - Hotel By A Railroad

- Scène 6



On s'est aimé comme on a pu.  
Parfois, c'était difficile de rompre le silence et la solitude.  
Nous vivions pourtant un monde libre. Dehors, il aurait fallu sourire à la société de consommation, à la culture du travail, à celle des loisirs et de la famille, se conformer aux usages traditionnels, aux dévotions.  
Elle, elle préférait comme moi l'intérieur et les ombres portées. Elle me ressemblait, fière de cette solitude résistante à l'optimisme obligatoire.

*We loved each other as best we could.  
Sometimes it was difficult to break the silence and the solitude.  
Yet we lived in a free world. Outside, we would have had to smile at the consumer society, the culture of work, leisure and family, to conform to*

*traditional customs and devotions.*

*Like me, she preferred the interior and the shadows. She resembled me, proud of this solitude that resisted the obligatory optimism.*

1949 - Summer in the City

- Scène 7

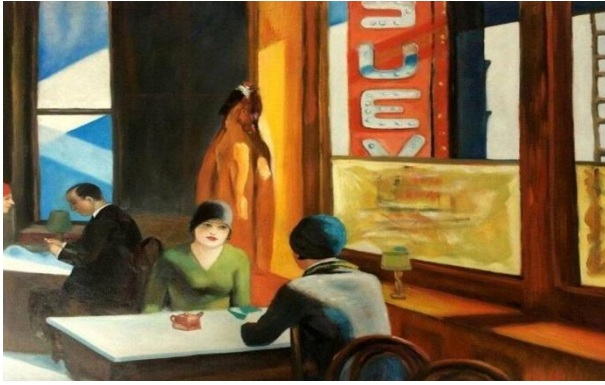


Et puis un jour elle disparut sans explication.  
Je ne l'ai pas recherchée.  
Je l'ai perdue.  
Et j'ai continué à l'aimer, à la peindre et à la regarder au-delà des fenêtres.

*And then one day she disappeared without explanation.  
I did not look for her.  
I lost her.  
And I continued to love her, to paint her and to look at her beyond the windows.*

1953 - Office in a Small City

- Scène 8



C'est avec les yeux d'un tableau qui vous suivent du regard que je la représentais.

Je rêvais d'elle, et la suivais du bout de mes pinceaux. J'imaginai qu'elle aurait pu me rechercher et mener une enquête pour me retrouver.

Mais quels indices détenait-elle ? Un peintre qui aime les fenêtres et la solitude ?

*I represented her with the eyes of a painting that follow you with their gaze.*

*I dreamed of her, and followed her with the tip of my brushes. I imagined that she might have been looking for me and conducting an investigation to find me.*

*But what clues did she have? A painter who likes windows and solitude?*

1929 - Chop Suey

- Scène 9



J'ai rêvé qu'elle m'écrivait.

Et peindre celle qui écrit, c'est partir à la découverte de l'intime au plus profond. L'un dans l'autre, j'écrivais en elle et elle peignait en moi.

Peindre sans être vu et écrire sans être lu, nous allions vivre de l'intérieur les grandes émotions de ces rencontres fictives : se sentir, s'attendre et s'espérer.

*I dreamt she was writing to me.*

*And to paint the one who is writing, it means to discover the deepest intimacy. One inside the other, I was writing in her and she was painting in me. Painting without being seen and writing without being read, we were going to experience the great emotions of these fictitious encounters from the inside: to feel, to expect and to hope for each other.*

1962 - New York Office

- Scène 10



Là, elle devait revisiter nos lieux de rencontre et m'attendre quelque part.

Savait-elle que je la regardais assis sur la chaise vide ? Nous nous attendions dans l'obscurité de l'âme sans le voir ou le savoir.

Une fenêtre où l'espoir était à l'affût dans le marc de café.

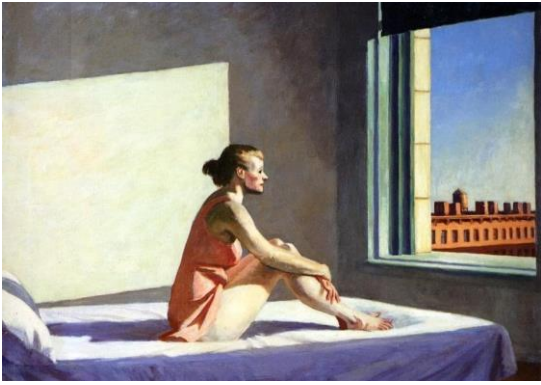
*Here she had to revisit our meeting places and wait for me somewhere.*

*Did she know that I was watching her sitting on the empty chair? We were waiting for each other in the darkness of the soul without seeing or knowing it.*

*A window where hope was lurking in the coffee grounds.*

1927 - Automat

- Scène 11



1952 - Morning Sun

Elle m'attendait et je la retrouvais dans la solitude des ombres, du demi-jour, des reflets, des contours et des illusions. J'étais là, elle le savait. Et cela me rendait heureux. Tout aller bientôt se révéler !

*She was waiting for me and I found her in the solitude of shadows, half-light, reflections, contours and illusions. I was there, she knew it. And that made me happy. Everything would soon be revealed!*

- Scène 12

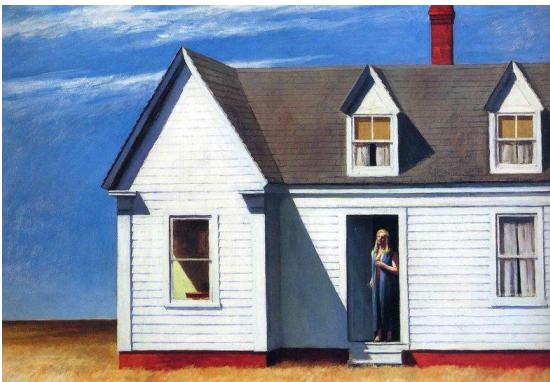


1926 - Eleven AM

Sans doute m'espionnait-elle, comme moi par le truchement de mes tableaux ! Avait-elle trouvé la force du regard, celle d'être sans être, de voir sans voir ? J'en étais tout ému. Alors nu moi-même, je continuais à la peindre nue avec ravissement.

*No doubt she was spying on me, like me through my paintings! Had she found the strength of the gaze, of being without being, of seeing without seeing? I was moved by this. So naked myself, I continued to paint her naked with delight.*

- Scène 13

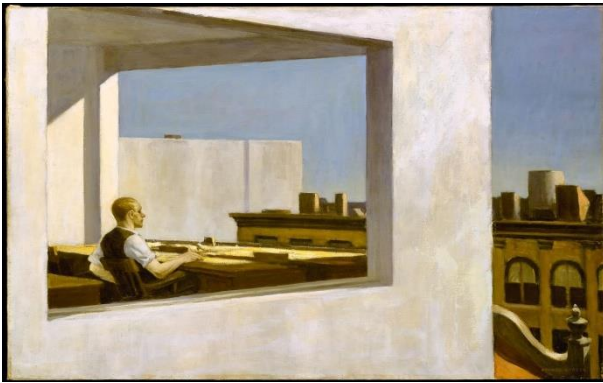


1949 - High Noon

Nue encore ou presque, elle avait réussi à me faire vivre un dernier songe, une dernière peinture. Rêve ou réalité ? Attente, solitude et peinture ? Répétitions des formes, des ombres ! Où est l'essentiel ? Peut-on vraiment s'abandonner ?

*Naked again, or almost, she had succeeded in making me live a last dream, a last painting. Dream or reality? Waiting, solitude and painting? Repetitions of forms, of shadows! Where is the essential? Can we really abandon ourselves?*

- Scène 14



1953 – Office in a Small City

Et puis un soir d'automne, elle est revenue !

*And then one autumn evening, she returned!*

- Scène 15



*And there her eyes, where yesterday it was so good to linger, I did not recognize myself in them.*

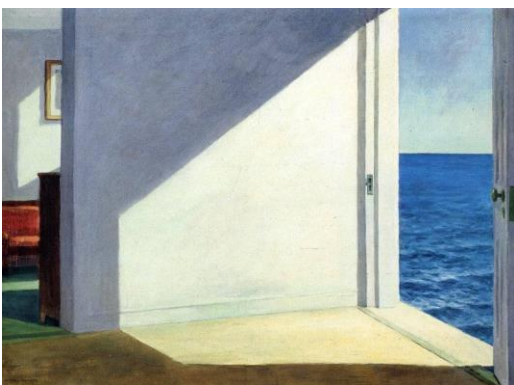
1947 - Summer Evening

On s'est expliqué ! Je lui ai montré les tableaux qu'elle m'avait inspirés. Elle a aimé et beaucoup ri. Puis elle m'a parlé de ses aventures amoureuses, celles d'un jour, d'une heure, de quelques minutes. Elle était revenue pour savoir si elle pouvait être aimée à nouveau, davantage et plus longtemps. En silence, son regard s'est posé sur moi un long moment. Et là ses yeux où hier il faisait si bon s'attarder, je ne m'y suis pas retrouvé.

*We argued! I showed her the paintings she had inspired. She liked them and laughed a lot.*

*Then she told me about her love stories, those of a day, an hour, a few minutes. She had come back to find out if she could be loved again, more and longer. In silence, her gaze rested on me for a long moment.*

- Scène 16



1951 - Rooms by the sea

L'irréparable était arrivé. En la perdant, je perdais mon âme. Et la porte s'est ouverte. Je me suis noyé dans une solitude abyssale qui dictait sa loi. »

*The irremediable had happened. In losing her, I lost my soul. And the door opened. I drowned in an abysmal solitude that dictated its law.*

**Fin**



*Tableaux d'Edward Hopper*

*Musique Gymnopédies d'Erik Satie*

*Scénario, texte et réalisation de Jean-Paul Faure*

*Sérignan, septembre 2022*

## **Contact**

*Jean-Paul Faure*

<http://www.jeanpaulfaure.com>

[jean-paul.faure22@orange.fr](mailto:jean-paul.faure22@orange.fr)